

HISTOIRE
DES
EXPÉDITIONS MARITIMES
DES NORMANDS



HISTOIRE

des expéditions maritimes

DES NORMANDS

ET

DE LEUR ÉTABLISSEMENT EN FRANCE AU DIXIÈME SIÈCLE

PAR M. DEPPING

Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres

—
Tome premier —

1-2.



J. Veriguenne

BRUXELLES

WOUTERS ET C^e, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

8, rue d'Assaut

—
1844

AVIS DE L'ÉDITEUR.

De toutes les anciennes provinces qui composent aujourd'hui la France, la Normandie est à juste titre l'une des plus célèbres. Non-seulement cette province fixe l'attention du voyageur par la fraîcheur et la beauté de ses paysages, par la richesse de ses produits et l'étendue de son commerce, mais encore elle se recommande à l'antiquaire, à l'historien, au poète, par les vieux monuments qui la couvrent, par l'importance des événements dont elle a été la théâtre, par les incidents nombreux et dramatiques qui ont signalé ces événements. L'histoire de la Normandie se divise en trois époques d'une grande étendue. La première, qui remonte aux temps les plus reculés, se termine avec la fin du ix^e siècle. Ce fut alors que cette province quitta son ancien nom de *Neustrie* pour prendre le nom des hommes du Nord qui s'en étaient violemment emparés. A cette époque se rattachent les souvenirs d'une civilisation antique très-avancée introduite par les Romains dans toute la Gaule, et qui se révèle à nous par des monuments dont les débris excitent encore notre admiration.

Plus tard, bien que dans la même période, vient se placer le grand fait du christianisme, apporté sur cette terre par des apôtres fervents et célèbres. Les commencements de cette même époque doivent encore être assignés pour date à tous ces vestiges, que les plus anciens habitants du sol connus, Celtiques ou Gaulois, ont laissés après eux, et que chaque jour des antiquaires laborieux signalent à l'attention du monde savant.

La seconde partie de l'histoire de Normandie commence avec les premières années du x^e siècle pour finir en 1203, au moment où Philippe-Auguste, profitant des crimes et de la faiblesse de Jean sans Terre, s'empessa de réunir ce duché à la couronne. Cet espace, qui comprend deux siècles, a vu s'accomplir des événements aussi nombreux que remarquables. Les expéditions maritimes des barbares du Nord dans les différentes parties de l'Europe, en remplissent la première moitié ; l'autre comprend l'histoire des Normands sous leurs ducs, et ces conquêtes célèbres qui les ont rendus maîtres de l'Angleterre et de plusieurs provinces de l'Italie, entre autres de la Pouille et de la Sicile.

Quant à la troisième époque, elle se compose des six derniers siècles qui viennent de s'écouler. C'est l'histoire de la Normandie devenue province française, et acquérant par le travail et l'industrie la place remarquable qu'elle occupe aujourd'hui. Des faits nombreux, importants, remplissent ce long espace, et se rattachent tous à l'ensemble de nos annales ; cependant quelques-uns d'entre ces faits sont assez considérables pour mériter seuls une histoire détaillée ; nous nous contenterons de citer comme exemple le parlement de Normandie, dont l'origine, l'établissement et la longue carrière appartiennent à cette troisième période.

En réunissant par la pensée ces grandes divisions, en se rappelant la multitude et la variété des événements dont elles se composent, il est facile de comprendre l'intérêt que peuvent avoir les ouvrages de toute nature, anciens et modernes, qui nous ont transmis le récit de ces événements.

Bien qu'un travail historique, par cela seul qu'il contient des faits curieux et dramatiques, ne soit pas nécessairement une œuvre remarquable, il est arrivé que la Normandie a rencontré, au moyen âge, des chroniqueurs et des trouvères dont les récits abondent en détails piquants et curieux, et à notre époque des écrivains habiles qui ont su employer les matériaux que le temps avait mis à leur disposition. Ainsi, du xi^e au xii^e siècle, plusieurs annalistes latins, contemporains des événements dont ils nous ont transmis le souvenir, ont laissé, sur cette partie si importante de l'histoire de Normandie, des ouvrages dépourvus d'art et de critique, il est vrai, mais où des faits certains, incontestables, se trouvent en abondance pour celui qui sait les y reconnaître. De même, depuis la fin du xii^e siècle jusqu'au xiv^e, il